

PR N°25

Dimanche 21 juin 2020

Douzième dimanche dans le Temps Ordinaire:année A:

« MËME LES CHEVEUX.. »

« Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés » Évangile de saint Matthieu(10, 26-33) :« Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière: ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits » Autres

lectures: Jérémie (20, 10-13); Psaume 68 (Romains (5, 12-15).

L'expression « soyez sans crainte » revient trois cent soixante-six fois dans la Bible et ne s'adresse pas qu'aux seuls disciples envoyés en mission.

Titre de l'article de Gabriel RIN-GLET commentant ce évangile: copié dans l'APPEL de ce mois. Jésus vient de dire à ses apôtres envoyés en mission, que le disciple n'est pas au-dessus de son maître et que s'il a été traité de Belzébul, il en sera de même pour ses amis. (Évangile précédent): voici, provenant de FEU NOUVEAU, un commentaire de notre évangile de ce dimanche:

Pourquoi ne pas craindre?

Voilà pourquoi il nous répète de ne pas avoir peur. Il faut aussi comprendre qu'il ne nous demande pas d'être

insensibles. Lui-même a demandé à son Père d'éloigner la coupe au jardin de Gethsémani. Le sentiment de peur sera présent, mais il ne

doit pas nous empêcher de témoigner. Jésus n'a pas eu peur de faire des guérisons le jour du Sabbat malgré les interdictions religieuses et il n'a pas eu peur de toucher des lépreux ou de fréquenter des gens peu recommandables.

Quand Matthieu écrit pour son Église, il y en qui ont peur d'être rejetés ou persécutés à cause de leur appartenance à Jésus, et ils sont tentés de renoncer à leur foi. Ne dit-on pas que la peur est mauvaise conseillère ? Comme au temps de Matthieu cette parole est mise encore aujourd'hui, car il n'est pas toujours facile de témoigner de notre foi et d'évangéliser!

L'expression « *Ne craignez pas »* se retrouve trois fois dans le passage d'aujourd'hui. Je me souviens aussi que Jean-Paul II l'avait reprise tout au début de son pontificat. C'est une parole encourageante qui nous invite à oser



parler parce que la Parole peut changer des vies. Elle nous invite aussi à faire confiance au Père puisque nous avolons bien plus que les oiseaux. Et il nous rappelle l'importance de notre vie, à nous interroger sur nos valeurs, à découvrir d'où vient la vraie force, pas celles des gros muscles, mais cette force intérieure qui désarme les soi-disant puissants de ce monde.

<u>Comment peut-on tuer une âme</u>? « Craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne de l'âme... » De qui parle-t-on ici ? On

ne parle sûrement pas du Père, car il nous assure que « nos cheveux sont tous comptés »! On parle des persécuteurs, ceux qui avilissent l'être humain, qui le dégradent et les l'abaissent, ceux qui font miroiter de faux bonheurs, ceux qui tuent l'âme en détruisant la foi et l'espérance! Mais attention, nous aussi, dans l'Église, nous pouvons par notre aveuglement ou nos refus de grandir dans la foi et l'espérance, devenir des obstacles pour les autres.

Osons! Osons témoigner de ce qui nous habite. Osons vivre en chrétiens même si ce n'est pas toujours facile. Osons vivre nos valeurs à la manière de Jésus...même si parfois nous aurons peur, même si parfois nous serons ébranlés ... Le serviteur n'est pas au dessus de son maître, c'est lui qui sauve et qui pardonne. C'est lui qui donne la force et le courage d'aller de l'avant. Commentaire de Chantal Desmarais, dans « FEU NOUVEAU », concernant l'évangile lu ce dimanche.

VIE PAROISSIALE

-dimanche 21 juin, à 11h00: à l'église N-D-Assomption: MESSE

(Attention ! Continuons à respecter les mesures de confinement:: port du masque, distance entre nous (1m. 50) respect des signalisation indiquées, communion au pain uniquement.)

A la Bassée la chapelle sera ouverte à l'heure où avait lieu la messe, mais uniquement ouverte pour permettre une prière personnelle.

A Hubes comme chaque jour, la chapelle reste ouverte pour pouvoir venir y prier individuellement.

- <u>Avis aux annonceurs</u>: ne manquez pas de nous avertir, au cas où les mesures de confinement sont supprimées, de nous dire ce qu'il faut écrire dans notre Petit Rovien. Rappelons aussi que notre hebdomadaire ne sera pas publié, comme chaque année, pendant les deux premières semaines de Juillet. Le dernier P.R. avant les congés sera le n°26.

ADIEUX CHRETIENS

Le mardi 09 juin, à l'église à 10h, nous avons célébré les adieux chrétiens à **Jacqueline GILLES**. Elle est l'épouse de Claude BLANQUAERT, habitait à Mont sur Marchiennes, et était âgée de 68 ans.

COVID-19

DISTRIBUTION GRATUITE DE MASQUES

POINT DE DISTRIBUTION

CHEZ VOTRE PHARMACIEN: SE MUNIR DE LA CARTE D'IDENTITÉ

1 - « La grâce nous a été donnée » (verset 15) : la grâce n'est pas une chose, un objet qu'on se donne, c'est une relation, la relation

d'amour entre Dieu et l'humanité. Il est toujours très difficile de ne pas parler de la grâce comme d'un obiet que l'on possède; et il ne faudrait pas que l'expression « la grâce nous a été donnée » nous pousse à considérer justement la grâce comme un objet qu'on se transmettrait ; ce n'est certainement pas l'idée de Paul :

grâce est synonyme d'amour de Dieu et nous savons bien qu'un amour n'est pas un objet, il est la relation qui unit les deux personnes qui s'aiment

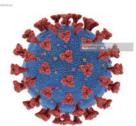
<u>UNE RÉFLEXION À PROPOS DU CORONAVIRUS</u> (La maladie à coronavirus 2019)...

Voici un extrait de l'éditorial de la Revue Nouvelle N°3 de Mars 2020, et signé Renaud MAES. Titre de cet article: UN REVUE FACE À LA CRISE.

L'auteur est le rédacteur en chef de LA REVUE NOUVELLE, et professeur à l'université Saint-Louis de Bruxelles

....La crise que nous vivons nous marque toutes et tous profondément, y compris dans nos corps, dans nos sens, dans nos représentations, dans nos émotions. Cette marque n'est pas anodine, elle n'est pas quelque chose qui s'oubliera vite. Les mesures décrétées par les gouvernements, les encouragements à la « distanciation

sociale »viennent heurter nos habitudes, notre besoin





d'interactions d'échanges entre humains....Un virus na pas de « plan machiavélique », il n'y a pas de « raison ultime » derrière cette épreuve ert c'est sans doute quelque chose de très difficile à appréhender pour nous qui cherchons souvent un « sens » à ce qui nous arrive. Y voir, comme certains penseurs à la mode, « un mécanisme de défense du « système-terre », c'est tomber dans une mystique bancale. Par contre il convient de na pas confondre la « créature »virus et le « fait social » maladie:: il est évident que le coronavirus a un effet « révélateur », il met en exergue toute une série de failles de la société que, jusquelà, on arrivait à plus ou moins ignorer Que ce soit la concurrence entre nations européennes, le sort souvent peu enviable de nos aînés en maison de repos, l'exacerbation des risques sanitaires liée au sans-abrisme, les inégalités de logement, la médiation à outrance d'universitaires « bons clients » en dépit de la qualité scientifique de leurs travaux, le reproduction des inégalités dans l'enseignement supérieur...toutes ces « failles » de l'organisation de notre société étaient déjà connues, documentées. Elles se trouvent maintenant amplifiées, leur conséquences sont grossies à un point tel qu'il devient parfaitement impossible des les ignorer (à moins d'une mauvaise foi).

Forcément, cela amène la question de « l'après ». Mais pour pouvoir penser cet après, ils semble indispensable de pouvoir penser ce qui nous arrive. Pour faire sens, cet exercice ne peut être individuel, il ne peut reposer sur une seule discipline, être le fait de quelques experts. Il ne peut être que collectif, participatif, ouvert, bref, il doit être l'objet d'un débat public. C'est dans cette optique que ce dossier se place...

Verset du psaume 68, 33-35, prié ce dimanche:

Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête: « Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu! » Car le Seigneur écoute les humbles, Il n'oublie pas les siens emprisonnés. Que le ciel et la terre le célèbrent, Les mers et tout leur peuplement.



Ed. resp.: Abbé Jean FRANKEN., tél.: 071/45.15.22- C.C.P.: Be39 7775 9593 3219 adresse: « LE PETIT ROVIEN », rue Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11 euros.